



Observatoire interdisciplinaire  
de création et de recherche  
en musique

Université   
de Montréal



## **LA TRANSNATIONALISATION DU RELIGIEUX PAR LA MUSIQUE**

**Colloque international – 16 au 18 octobre 2014**

**Faculté de musique, Université de Montréal**

Langues du colloque : français / anglais

Comité organisateur :

Hugo Ferran (Université de Montréal, Boursier Banting)

Nathalie Fernando (Université de Montréal)

### **Laboratoire de musicologie comparée et d'anthropologie de la musique de l'Observatoire interdisciplinaire de création et de recherche en musique**

La transnationalisation du religieux se traduit par une délocalisation et une relocalisation des croyances, rituels et pratiques religieuses qui se réalise au-delà du cadre national étatique, dans des espaces réels ou symboliques, et le plus souvent au moyen de nouveaux imaginaires et récits identitaires (Capone 2005). Si l'analyse de cette transnationalisation religieuse a permis de mettre en lumière divers processus par lesquels le religieux transcende les frontières, il est frappant de constater que la musique est rarement appréhendée pour le rôle qu'elle y joue. Or, ce dernier est essentiel dans la transnationalisation des religions à vocation universelle comme l'Islam ou le Christianisme. La musique contribue aussi activement à la migration des religions de terroir, des mouvements néo-traditionalistes et des cultes associés à une localité d'origine, tels que le *vodou* haïtien, la *santeria* cubaine ou le *candomble* brésilien. Ces phénomènes musicaux, loin d'être nouveaux, ont d'abord donné le jour à des proto-mondialisations religieuses (Irving 2010). Aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, les Jésuites ont par exemple utilisé la musique baroque européenne pour implanter le catholicisme romain en Chine (Picard 2002), en Éthiopie (Damon 2009) et dans la Cordillère des Andes (Carne 1989).

Au cours du XX<sup>e</sup> siècle, l'émergence de nouveaux moyens de transports et supports de communication a accéléré les transferts musicaux qui se réalisent désormais à des échelles plus globales. Conséquence de ces changements, les répertoires religieux transnationaux revêtent aujourd'hui une multiplicité de formes, qui va du gospel noir américain (Williams-Jones 1975) au rock chrétien japonais (Stevens 2004), en passant par le hip hop musulman suédois (Ackfeldt 2012), la musique hindoue de Martinique (Desroches 1996) et les hymnes pentecôtistes de Tanzanie (Barz 2003) et de Papouasie-Nouvelle-Guinée (Webb 2011).

Si la transnationalisation musicale du religieux est historiquement liée à l'évangélisation, l'esclavage et la colonisation, elle s'observe aussi dans le contexte de la migration et, plus largement, lors du déplacement des musiciens, de la circulation des recueils de chants et de la diffusion des enregistrements, sur des supports matériels (disques, cassettes, CDs, DVDs) et immatériels (radio, télévision, Internet). Dans tous ces contextes, les rythmes, mélodies, paroles des chants, répertoires, danses et instruments

circulent et véhiculent des significations qui participent à la recomposition des univers de sens, des identités religieuses, des rituels, des prières et des modes d'incarnation du divin.

En étudiant ainsi la mobilité musicale et sa réception dans des contextes localisés, ce colloque se donne pour objectif de comprendre comment et sous quelle forme la musique "migre" conjointement aux cultes qu'elle accompagne, comment elle participe à la fabrique de sociétés plurielles et le rôle fondamental qu'elle joue dans l'invention et la réinvention des idées, des identités et des pratiques religieuses en contexte transnational. Il deviendra alors possible de faire ressortir les positionnements, malentendus et postures musicales ambivalentes qui résultent de ces processus transnationaux et qui s'articulent autour de choix religieux, esthétiques ou politiques. Par ailleurs, en engageant ainsi un dialogue entre musicologues, historiens de la musique, ethnomusicologues, anthropologues et sociologues des faits musicaux, ce colloque a pour ambition d'apporter de nouveaux éclairages à un phénomène souvent étudié d'un point de vue essentiellement religieux.

#### **Quatre axes thématiques seront retenus pour orienter les propositions :**

1. *La transnationalisation au prisme de l'histoire.* La notion de transnationalisation est-elle pertinente pour décrire les premières phases de la mondialisation religieuse ou doit-on la remplacer par les concepts de globalisation ou d'internationalisation ? Les phénomènes de recontextualisation du religieux ayant subi de profondes mutations au XX<sup>e</sup> siècle, il conviendra d'en rendre compte par la musique, à travers notamment le développement des nouvelles technologies et le déplacement accru des musiciens. On pourra aussi se demander dans quelle mesure ces transformations sont réellement inédites ou si elles ne reproduisent pas des phénomènes plus anciens. Cet axe concerne donc la dimension diachronique de ce phénomène mais envisage conjointement la modélisation possible de processus s'étant produit et/ou répétés sous des formes similaires dans des contextes et des époques différents.

2. *Nouveaux terrains, nouvelles problématiques.* La nature transnationale des musiques étudiées conduit le chercheur à mener des enquêtes de terrain à la fois localisées et multi-situées (Marcus 1995). Si l'observation participante, la conduite d'entretiens et le recueil de récits de vie restent pertinents pour son étude, l'enquêteur est parfois amené à recouper ses données de terrain avec des sources de secondes mains (écrites, sonores). Dans certains cas, il doit combiner des enquêtes en milieu urbain et rural, alors que le "cyber-terrain", auquel il est inévitablement confronté, pose de nombreux problèmes méthodologiques. Cet axe a pour ambition d'interroger la façon dont l'étude des musiques transnationales religieuses peut renouveler le travail de terrain dans les sciences sociales.

3. *Analyse des processus à l'œuvre.* En analysant les processus de réception, d'appropriation, de création et de remise en circulation des pratiques et objets musicaux localisés, cet axe vise à mieux comprendre les différentes phases de la transnationalisation religieuse et les différentes formes et fonctions qui affectent la musique au cours de ce processus. À titre d'exemple, on pourra s'attacher à analyser les processus de sacralisation des musiques séculières, ou encore la sécularisation des musiques religieuses. L'analyse pourra aussi porter sur le déplacement des musiciens, ainsi que sur les réseaux, les parcours ou les trajets dans lesquels ils s'inscrivent. Enfin, les aspects esthétiques sont à considérer dans leur stabilité ou leur évolution.

4. *Échelles et pôles d'identification*. On sait depuis longtemps que la transnationalisation religieuse implique un double processus d'homogénéisation des pratiques culturelles et de réaffirmation des identités locales (Hervieu-Léger 2001). À partir d'exemples localisés, on se demandera dans quelle mesure l'articulation du musical et du religieux participe de ces mouvements d'uniformisation et de diversification du monde. On interrogera aussi la manière dont les musiques religieuses transnationales contribuent à la fabrique d'identités multiples. En s'appuyant sur une analyse croisée des paramètres musicaux et des discours des musiciens, cet axe cherchera à révéler comment chacune des dimensions musicales est associée à des aspects différents de l'identité, tels que la religiosité, la nationalité, l'ethnicité et l'appartenance à diverses communautés imaginées.

En se focalisant sur les phénomènes de transnationalisation musicale dans un contexte spécifique, celui du religieux et de la diversité des pratiques et des croyances que l'on rencontre dans le monde, ce colloque souhaite provoquer la mise en regard de différents horizons disciplinaires et de répertoires historiquement et géographiquement éloignés.

### **Présentation des propositions**

Chaque proposition de communication, en français ou en anglais, comprendra les éléments suivants :

- Nom et prénom de l'auteur ;
- Affiliation institutionnelle (veuillez indiquer si vous êtes étudiant);
- Adresse postale, téléphone et adresse électronique ;
- Courte notice biographique (maximum 150 mots) ;
- Liste des diplômes obtenus incluant la discipline, dans l'ordre chronologique inversé (max. 5);
- Liste des postes occupés récemment si pertinents, dans l'ordre chronologique inversé (max. 5);
- Liste de publications récentes pertinentes, dans l'ordre chronologique inversé (max. 5);
- Titre proposé de la communication ;
- Résumé, d'une longueur de 750 à 1000 mots. Le résumé doit être divisé en trois parties : 1) sujet (thématique(s) abordée(s)); 2) méthodologie de recherche et 3) résultats. Le texte soumis doit impérativement être accompagné d'une bibliographie sélective. La durée des présentations est fixée à **20 minutes**.

Les dossiers devront être envoyés pour le **1<sup>er</sup> décembre 2013** au plus tard en fichiers joints (format WORD) à [info@oicrm.org](mailto:info@oicrm.org).

Les résumés seront évalués de manière anonyme par un jury constitué d'experts internationaux.

Deux bourses de déplacement offertes par l'OICRM seront remises aux deux meilleures candidatures étudiantes (hors Montréal).

**Comité scientifique**

Nathalie Fernando (Université de Montréal)

Hugo Ferran (Université de Montréal, Boursier Banting)

Deirdre Meintel (Université de Montréal)

François Picard (Université de Paris-Sorbonne)

Kay Kaufman Shelemay (Harvard University)

Université de Montréal

Faculté de musique

**Laboratoire de musicologie comparée et d'anthropologie de la musique**

**Observatoire interdisciplinaire de création et de recherche en musique**

C.P. 6128, succ. Centre-Ville

Montréal (Québec) H3C 3J7, Canada

T (514) 343-6111 poste 2801

C [info@oicrm.org](mailto:info@oicrm.org)

I [www.oicrm.org](http://www.oicrm.org)



Observatoire interdisciplinaire  
de création et de recherche  
en musique

## *The Transnationalization of Religion through Music*

International Conference – October 16<sup>th</sup> to 18<sup>th</sup>, 2014

Faculté de musique, Université de Montréal

Conference Languages: French/English

Organizing Committee:

Hugo Ferran (Université de Montréal, Banting Postdoctoral Fellow)

Nathalie Fernando (Université de Montréal)

### **Laboratoire de musicologie comparée et d'anthropologie de la musique de l'Observatoire interdisciplinaire de création et de recherche en musique**

The transnationalization of religion refers to the relocalization of beliefs, rituals and religious practices beyond state lines, in real or symbolic spaces, with the help of new imaginaries and narrative identities (Capone 2005). Although the analysis of religious transnationalization has revealed the various ways religion transcends borders, the role of music in this process is rarely addressed. Yet this role is essential in the transnationalization of universal religions like Islam and Christianity. Music also contributes to the migration of local religions, neotraditionalist movements, and cults associated with a particular area, such as Haitian *Voodoo*, Cuban *Santería*, or Brazilian *Candomblé*. Such musical phenomena, far from being new, gave birth to early religious globalizations (Irving 2010). For example, in the 16<sup>th</sup> and 17<sup>th</sup> centuries, the Jesuits used baroque music to establish Roman Catholicism in China (Picard 2002), in Ethiopia (Damon 2009) and in the Andes (Carme 1989).

During the 20<sup>th</sup> century, the emergence of new means of transportation and communication accelerated musical transfers, which took place on a more global scale. As a result, transnational religious repertoires are today extremely diverse: African American gospel (Williams-Jones 1975), Japanese Christian rock (Stevens 2004), Swedish Muslim hip hop (Ackfeldt 2012), Hindu music in Martinique (Desroches 1996), Tanzanian Christian Choirs (Barz 2003), and Papua New Guinean Pentecostal hymns (Webb 2011).

The transnationalization of religion through music is historically linked to evangelism, slavery, and colonialism; it is also a by-product of the migration of the musicians, the circulation of song books, and the spread of recordings in physical and other forms: records, tapes, CDs, DVDs, radio, television, and the Internet. In all these situations, rhythms, melodies, lyrics, repertoires, dances, and instruments convey meanings that redefine worldviews, religious identities, rituals, prayers, and modes of divine presence.

By studying musical mobility and its reception in local contexts, this conference aims at understanding how music "migrates" along with religions, how it contributes to the construction of plural societies, and the fundamental role it plays in the creation and recreation of ideas, identities, and religious practices in a transnational context. This will make it possible to highlight misunderstandings and ambivalent musical postures, which

are the products of transnational processes and which are created through various religious, aesthetic, or political choices. By bringing together musicologists, musical historians, ethnomusicologists, anthropologists, and sociologists of music, this conference will shed new light on a phenomenon mainly studied from a religious point of view.

**Four themes will be explored:**

1. *Transnationalization from a historical standpoint.* Is the concept of transnationalization relevant in describing the early stages of religious spread, or should it be replaced by the concepts of globalization or internationalization? The transnationalization of religion as a process has greatly changed since the beginning of the 20<sup>th</sup> century and should be examined through a musical lens, paying particular attention to the development of new technologies and the ever increasing migration of musicians. The examination of these driving forces will reveal whether such changes are truly original or recurrences of older phenomena. While we will be primarily concerned with the diachronic dimension of the phenomenon, it will also be possible to model processes that reappeared under similar forms in various contexts and periods of history.

2. *New areas of fieldwork, new areas of study.* The transnational nature of the music studied leads researchers to carry out fieldwork in both locally-based and multi-sited fieldworks (Marcus 1995). Although participative observation, interviews, and life story approach are still relevant, researchers sometimes need to corroborate their findings with second-hand sources, written or oral. In some instances, they must combine urban and rural surveys, while "cyber-fieldwork", now unavoidable, sets various methodological problems. Addressing these issues will renew the way fieldwork is perceived in the social sciences.

3. *Process analysis.* The goal of this theme is to clarify the process of religious transnationalization by examining the reception, appropriation, creation and distribution of musical practices and objects. The identification of the various forms and functions affecting music during this process should also be considered, as exemplified by the sacralization of secular music (or *vice versa*). The migration of musicians and their routes and networks are also of interest, as is the evolution or non-evolution of aesthetic values.

4. *Poles and scales of identification.* Research has shown that religious transnationalization involves a double process: the homogenization of local worship practices and, concurrently, the reassertion of local identities (Hervieu-Léger 2001). From specific examples, an area for research might be how the conjunction of music and religion takes part in the standardization or diversification of the world. How the transnationalization of music is responsible for the creation of multiple identities is also a question that should be addressed. Comparing musical parameters with musicians' discourses will reveal how each musical dimension is associated with the different aspects of identity, such as religion, nationality, ethnicity, and affiliation with imagined communities.

By focusing on phenomena of musical transnationalization in the specific contexts of religion and the diversity of global practices and beliefs, this conference will provide an opportunity to combine a vast array of fields and to compare works that are both historically and geographically distant.

## Proposal Submission Guidelines

Each proposal, in French or English, should include:

- Author's last and first name;
- Author's institutional affiliation (please specify if you are a student);
- Author's mailing address, phone number and e-mail;
- Author's biography (up to 150 words);
- Author's degrees by field, in reverse chronological order (up to 5);
- Author's recent positions, if relevant, in reverse chronological order (up to 5);
- Author's recent publications, in reverse chronological order (up to 5);
- Presentation title;
- Presentation abstract (750–1000 words) divided into three parts: subject (topics addressed), methodology, and conclusions;
- Selected bibliography (mandatory).

Lectures must last 20 minutes. Files should be sent as e-mail attachments (Word format) to [info@oicrm.org](mailto:info@oicrm.org). The deadline is **December 1<sup>st</sup>, 2013**.

The abstracts will be evaluated anonymously by a jury of international experts.

The OICRM will award two travel scholarships to the best applications from students living outside Montreal.

### Scientific committee

Nathalie Fernando (Université de Montréal)

Hugo Ferran (Université de Montréal, Banting Postdoctoral Fellow)

Deirdre Meintel (Université de Montréal)

François Picard (Université de Paris-Sorbonne)

Kay Kaufman Shelemay (Harvard University)

Université de Montréal

Faculté de musique

**Observatoire interdisciplinaire de création et de recherche en musique**

**Laboratoire de musicologie comparée et d'anthropologie de la musique**

C.P. 6128, succ. Centre-Ville

Montréal (Québec) H3C 3J7

Canada

Phone | 514-343-6111, ext. 2801

E-mail | [info@oicrm.org](mailto:info@oicrm.org)

Website | [www.oicrm.org](http://www.oicrm.org)